



Article scientifique

Article

1929

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Note préliminaire sur la géologie du Congo français

Amstutz, André

How to cite

AMSTUTZ, André. Note préliminaire sur la géologie du Congo français. In: Comptes rendus sommaires des séances de la Société géologique de France, 1929, n° 4, p. 48–49.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:148756>

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LA GÉOLOGIE
DU CONGO FRANÇAIS¹.

PAR **A. Amstütz.**

En parcourant le Mayombe et d'autres régions qui s'étendent plus au Nord et à l'Est, j'ai observé certains faits qui apportent quelques éclaircissements sur la structure géologique de cette partie du Congo.

J'ai notamment observé une singulière concordance d'allure tectonique entre le système schisto-calcaire du Niari et les formations quartzito ou gréso-schisteuses qui constituent son substratum. Dans le voisinage du Mayombe en effet les calcaires sont plissés et déversés au NE comme les schistes et grès eux-mêmes, tandis que vers Sibiti, Makabana, Divenié, etc. les mêmes formations détritiques et calcaires s'étendent horizontalement. Autrement dit, les formations gréso-schisteuses plissées du Mayombe se retrouvent dans ces régions en stratification sensiblement horizontale et y reposent simplement sur un vaste massif granitique ; elles n'y ont d'ailleurs rien de métamorphique. Il est évident que le Mayombe a été le siège de plissements répétés dans un même sens ; mais on voit que les derniers phénomènes tectoniques qui ont plissé et déversé au NE la série gréso-schisteuse supérieure du Mayombe et les calcaires qui lui font suite, se sont en quelque sorte limités à une zone littorale et n'ont pas atteint plus loin les mêmes formations, si ce n'est par la production de fractures parallèles ou perpendiculaires au sens de poussée.

D'autre part, je me suis rendu compte qu'il faut distinguer dans le Mayombe plusieurs séries détritiques, subséquentement métamorphisées ou au contraire exemptes de métamorphisme. Seule une étude pétrographique serrée pourra établir certaines démarcations ; mais je puis d'ores et déjà signaler certains caractères conglomératiques qui précisent un peu les discontinuités à concevoir. Une telle discontinuité doit notamment exister

1. Note présentée par M. Joleaud.

dans le groupe des formations détritiques dont le métamorphisme est nul ou très restreint, comme le prouvent les galets calcaires, associés aux galets quartziteux et granitiques, que l'on trouve en inclusions dans les niveaux supérieurs de ce groupe. En outre les conglomérats de base à éléments granitiques qui me sont apparus dans les environs de M'Boulou, établissent une solution de continuité fondamentale entre le système le plus cristallophyllien du Mayombe et le socle cristallin, essentiellement granitique ou gneissique, qui affleure en divers points de la zone française.

Ce socle cristallin se rattache sans doute au massif granitique qui occupe une superficie considérable dans les régions frontières du Congo et du Gabon, à des altitudes bien supérieures à celles du Mayombe. En plein centre de ce massif, à Moukagni, on retrouve encore des schistes cristallins qui sont évidemment les restes d'une couverture cristallophyllienne aujourd'hui disparue. Quant aux formations détritiques que l'on observe le long de l'Ogoué, de Franceville à Lastoursville, en stratification légèrement ondulée, elles sont disposées sur ce massif granitique de la même façon que les formations gréso-schisteuses partiellement plissées du Niari. Il existe d'ailleurs entre elles une certaine analogie, que précisera peut-être l'étude comparative des roches que j'ai recueillies. Les calcaires dolomitiques de Lastoursville ont les mêmes caractères lithologiques que ceux du Niari et ajoutent encore à l'analogie. Ils sont superposés à des grès reposant eux-mêmes sur le granite, disposition identique à celle que l'on observe en allant de M'Bigou à Divenié ou de Mossendjo à Makabana ; de même, les diabases qui ont traversé ces deux groupes de formations détritiques.

Pour terminer l'énoncé de ces quelques faits, je mentionne les conglomérats à éléments calcaires et calcédonieux de la Rivière N'Guessé, à la base des formations sensiblement horizontales du Kundelungu que l'on rencontre en ces lieux et que l'on retrouve plus au Sud, en discordance manifeste sur les calcaires plissés de N'Tima. Ces dernières formations sont essentiellement gréseuses ou schisteuses, mais on y observe aussi de minces bancs calcaires, qui établissent certains rapports entre leur sédimentation et celle des calcaires sous-jacents où l'on remarque également des intercalations argilo-schisteuses.
